

## **Les personnes âgées en EHPAD. Les TIC sont-elles un mode de reliance sociale ?**

**Christine Michel<sup>1</sup>, Marc-Eric Bobillier-Chaumon<sup>2</sup>, Véronique Cohen  
Montandreau<sup>2</sup>, Franck Tarpin-Bernard<sup>1,3</sup>**

Maîtres de conférences

1- Laboratoire ICTT

INSA de Lyon, Bat L. de Vinci, 21, avenue Jean Capelle, 69621 VILLEURBANNE  
Cedex, France

courriel : [Christine.Michel@insa-lyon.fr](mailto:Christine.Michel@insa-lyon.fr)

courriel : [Franck.Tarpin-Bernard@insa-lyon.fr](mailto:Franck.Tarpin-Bernard@insa-lyon.fr)

2- Laboratoire ICTT

Ecole Centrale de Lyon, 36, av. Guy de Collongue, 69134 ECULLY Cedex, France

courriel : [Marc-Eric.Bobillier@ec-lyon.fr](mailto:Marc-Eric.Bobillier@ec-lyon.fr)

courriel : [Montandreau@iuta.univ-lyon1.fr](mailto:Montandreau@iuta.univ-lyon1.fr)

3- Société SBT

Bâtiment CEI, 66 Bd Niels Bohr - BP 2132 , 69603 VILLEURBANNE Cedex, France

***Mots-clés** : TIC, usage, reliance sociale, personnes âgées*

### **Contexte, objet et enjeux de l'étude**

Dans les EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) la dépendance est liée à la nécessité d'un tiers pour effectuer des gestes de la vie courante (s'habiller, faire sa toilette, manger, se déplacer). Cette forme de handicap et le placement dans ces institutions induit un enclavement social fort pour les personnes âgées. L'utilisation des technologies de l'information et de la communication peut être une solution pour pallier cet enclavement. La stimulation intellectuelle et l'importance des relations interpersonnelles que procurent les nouvelles technologies peuvent s'avérer être de puissants mécanismes d'adaptation pour aider les personnes à retrouver une intégrité cognitive, physique mais aussi psychologique et sociale (Brangier et Pino, 2001). Dans ce contexte de perte progressive des possibilités interactionnelles des personnes âgées, l'objectif de notre recherche dans le cadre du projet MNESIS est d'examiner comment et dans quelle mesure un logiciel de stimulation cognitive peut contribuer à mieux faire accepter, reconnaître et intégrer l'utilisateur dans son environnement social, familial et médical. Plus spécifiquement, nous étudierons la recomposition du **lien social**, défini comme un réseau d'échanges qui permet de situer l'individu dans une société, qui se produit dans de tels contextes. Nous nous attacherons à étudier ce lien, sur un groupe de résidents choisi et stimulé par un dispositif technique dans le cadre d'une expérimentation, au travers des formes de **définition de soi, reconnaissance sociale, intégration sociale et pratiques sociales**. Si ce dispositif est supposé stimuler cognitivement les utilisateurs, notre propos est de nous interroger sur la nature sociale liée à son rapport et son usage. Il jouerait aussi, et c'est notre hypothèse, un rôle d'**environnement de stimulation sociale**.

Le logiciel de stimulation construit dans le cadre du projet MNESIS<sup>1</sup> est *Activital*<sup>TM</sup> (Activital, 2006). Développé par la société Scientific Brain Training pour un public

---

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier le ministère de la recherche qui a financé cette étude dans le cadre de l'appel à projet « Usage de l'Internet », ainsi que les autres partenaires ayant travaillé dans ce projet à savoir le laboratoire EMC (Université Lyon 2) et la société Médica France.

spécifique de seniors (Croisile et al, 2002), *Activital* propose trois activités complémentaires : un ensemble de *jeux cognitifs*, un outil de *rédaction de journal de résidence* pour développer la créativité et un outil de *messagerie électronique* simplifié pour favoriser les liens sociaux et la communication. Pour évaluer si le dispositif améliore ou non la reliance sociale nous avons observé pendant six mois des personnes très âgées (84 ans en moyenne), résidents dans 7 maisons de retraite de type EHPAD. Trois groupes de résidents ont été constitués. Le groupe I dispose d'un équipement informatique et utilise lors de séances encadrées par un animateur les fonctions de jeu et messagerie. Le groupe II a la même configuration technique mais utilise les fonctions de messagerie et journal. Le groupe III ne dispose d'aucun dispositif informatique et réalise avec l'animateur des ateliers d'écriture ou de jeux dont le contenu est équivalent à ceux d'*Activital*<sup>TM</sup>. L'ensemble des résidents représente un groupe de 45 personnes environ, pratiquant les activités à raison de 2 séances par semaine.

## **Cadre théorique**

### **Quelques données sur la situation des personnes âgées**

En vieillissant, les PA accumulent les "handicaps" : sociaux, physiques, psychologiques, cognitifs et numériques (Gorgeon et Léridon, 2001, Plonton, 2003).

Il s'agit d'abord d'un déclin cognitif (avec la réduction des possibilités d'adaptation, des désapprentissage, de la démotivation, des difficultés de mémorisation...) et de dégradations psychologiques importantes (marquées par une plus grande vulnérabilité psychologique, l'absence de nouveaux investissements, une atteinte de l'estime de soi, la dépression ...). Les pertes physiques sont significatives, symbolisées notamment par une plus grande préoccupation sur la santé, des pathologies fonctionnelles importantes et une perte de la dextérité physique et de la coordination sensori-motrice.

L'effritement de l'identité et du lien social est également spécifique de cette génération (Meire, 1992, David & Starzec, 1996). Avec le grand âge, on observe ainsi un repli de la personne sur le domicile et un affaiblissement significatif de ses rôles sociaux et familiaux, une vie par procuration, des conduites régressives (alimentation, hygiène, usages sociaux), une perte de but et d'identité conduisant à un état d'anomie (Atchley, 1980). Ce désengagement social s'exprime notamment par la diminution du niveau d'interaction sociale tant par la fréquentation que par le degré d'implication. Ainsi près de 65% des plus de 75 ans vivent une situation d'isolement, c'est-à-dire qu'ils n'ont ni sorties, ni relations, ni contacts téléphoniques avec des tiers (famille, amis...) (David & Starzec, 1996).

Or, cette marginalisation sociale se trouve actuellement (et plus encore demain) accentuée par la fracture numérique dans la mesure où la plupart des services (administratifs, bancaires, d'achat, médicaux...), des modalités d'interaction, des ressources (d'information) sont de plus en plus délivrés par des supports virtuels et médiatisés. Selon l'enquête Médiamétrie<sup>2</sup> (2005), parmi les 27 millions d'internautes recensés, seulement 3,8 % ont 65 ans et plus. Pour les ménages de plus de 70 ans, 9% d'entre eux disposent d'un micro-ordinateur à leur domicile et 5% d'Internet : c'est 7 fois moins que les 50-59 ans. Et même si la prochaine génération semble être davantage sensibilisée aux technologies, le rythme effréné des changements qui caractérisent les innovations techniques risque de perpétuer le problème de l'adaptation au-delà des générations actuelles (Marquié & Baccarat, 2001). En somme, la technologie risque d'accentuer l'exclusion sociale des PA, alors même qu'elle laissait entrevoir de formidables opportunités pour l'amélioration de leur qualité de vie.

### **L'apport des technologies aux personnes âgées**

Diverses recherches se sont ainsi développées pour cerner le rôle que pouvaient jouer les

---

<sup>2</sup> [http://www.journaldunet.com/cc/01\\_internautes/inter\\_profil\\_fr.shtml](http://www.journaldunet.com/cc/01_internautes/inter_profil_fr.shtml)

technologies dans l'amélioration des conditions de vie des PA (Clément & al., 2005). Ces approches regroupées sous le terme de "**gérontechnologie**" et représentées notamment par l'assistance à domicile (téléassistance, télémédecine, télésurveillance, domotique avec les programmes PHI, maison intelligente, projet T@PA...) ont fait leur apparition depuis le milieu des années 1990. Elles se définissent comme "*l'étude de la technologie et du vieillissement menée dans un but de concevoir un meilleur cadre de vie et de travail, ainsi que des soins médicaux adaptés aux PA dépendantes*" (p 55, Clément & al., 2005). Nous avons proposé dans (Michel et Al. ,2006) une présentation plus large d'autres programmes, le lecteur intéressé pourra s'y référer. Nous concluons de la manière suivante : « *Il ressort de ces études qu'on ne peut parler de déterminisme générationnel quant à l'adoption ou au rejet des technologies. Des facteurs ergonomiques et d'accessibilité (Spérandio & al., 1997), sociaux (le rôle de l'entourage-médiateur, l'écho identitaire que suscite le dispositif chez l'utilisateur, etc. Caradec, 2004) ou encore personnels et "expérientiels" (l'expérience préalable ou de la perception de l'utilité du dispositif) (Marquié, 2001) peuvent affecter l'adoption et l'usage des dispositifs techniques.* »

### **Problématique et hypothèses**

Dans cette perspective, on peut donc s'attendre à ce que l'environnement technologique que nous proposons favorise sinon encourage les interactions de l'utilisateur avec son environnement (en suscitant par exemple, des discussions ou des pratiques collectives autour de l'outil), et qu'il permette aussi à la personne d'obtenir en retour des signes de légitimité, de valorisation par l'utilisation d'un dispositif innovant. Et c'est à partir de ces différents apports qu'il pourra ajuster, faire évoluer son rôle, sa fonction et sa contribution dans l'institution et dans le champ social.

Le logiciel de stimulation cognitive induirait donc aussi une stimulation d'ordre social. Il serait porteur d'artefacts susceptibles d'agir sur la structure sociale, familiale et médicale dans lequel le résident se trouve et plus généralement sur la recomposition du **lien social**.

Plus précisément, on peut supposer que l'usage du système va donner la possibilité à la personne de modifier la nature et le niveau de son lien social au travers de :

- ?? sa **définition de soi** définie comme l'ensemble des idées qu'un individu a de lui-même, y compris sur son rôle, ses traits de caractère et son corps (Moscovici, 1994). L'outil peut permettre d'évaluer la nature et l'évolution de ses compétences sociales, de ses compétences cognitives et ainsi développer une meilleure estime de soi. Cette estime de soi sera un facteur motivationnel très important dans la mesure où elle peut favoriser la réalisation personnelle et l'intégration sociale de la PA. A l'opposé, la dépréciation de soi favorisera la diminution du niveau d'aspiration du sujet. Avec diverses conséquences, notamment sur l'affaiblissement des projets de vie et de l'investissement personnel de la PA, ainsi que sur son désir d'intégration sociale.
- ?? sa **reconnaissance sociale** (notons que plus les individus se sentent en position d'insécurité, d'infériorité, plus le besoin de reconnaissance est important afin d'être pris en compte) : le système peut donner l'occasion à l'individu d'être identifié et pris en compte par autrui grâce à l'usage d'un dispositif innovant. Il peut également se comparer et se définir par rapport aux autres et ainsi se situer dans le champ social. Il peut de nouveau exister et être pris en considération par rapport à cette nouvelle activité par sa famille, ses amis, etc... qui lui apporteront un meilleur soutien social. La nature des relations, dans ses formes et dans ses modalités, peut également prendre à cette occasion une nouvelle dimension : les échanges virtuels par le biais de l'internet (messagerie, groupe de discussion...) vont permettre d'instaurer une plus grande proximité avec ses proches ; les sujets de discussion peuvent s'enrichir de nouveaux thèmes et contribuer ainsi à

- développer de nouveaux centres d'intérêt entre les personnes. (Feenberg et al., 1996)
- ?? son **intégration sociale** (notre appartenance à différents types de catégories sociales détermine notre identité) : la position d'acteur, rendu possible grâce à l'utilisation du dispositif, va contribuer à développer son réseau d'échange. Il pourra identifier des partenaires possibles qui partagent ses centres d'intérêts, des objectifs communs et ainsi constituer une communauté d'acteurs autour de ces outils. Par ailleurs, les dispositifs technologiques de communication (Messagerie électronique...) pourront également pallier la privation des ressources verbales de certains résidents et conduire ainsi à de nouvelles modalités d'interaction. Les proches disposeront ainsi de moyens pour pouvoir communiquer avec lui et à distance.
  - ?? ses **pratiques sociales** : implication et engagement dans des activités à vocations collectives et socialisantes. Il s'agit de déterminer si l'usage des TIC conduit la PA à davantage s'investir dans un réseau social par le choix d'activités réclamant davantage d'échanges ou de collaborations, ou sinon à déterminer si lui même est en attente de type d'interactions.

## Méthode et démarche

### Déroulement de l'étude

La méthodologie d'**étude longitudinale en trois phases** est très précisément décrite dans (Oudart, 2005) (Michel et Al, 2005A) (Michel et Al, 2005B) (Michel et Al, 2006) nous ne la présenterons ici que très rapidement. Deux types de méthodes complémentaires seront utilisés :

- ?? des **méthodes quantitatives** sur l'ensemble de la population sous la forme : de *questionnaires*, d'*observations par relevé d'activité journalière* (suivi des personnes âgées sur une personne pour identifier leurs occupations et activités), d'*observation par pointage de présence et d'attitude* lors des activités encadrées de l'EHPAD et pour finir par *observation continue de l'usage du dispositif* par des enregistrements (log, trace d'usage) de toutes les interactions des utilisateurs avec le dispositif sur les 6 mois.
- ?? des **méthodes qualitatives** sur un échantillon plus restreint pour préciser, compléter et illustrer les différentes données, sous la forme d'*entretiens semi-directifs* (enregistrés et intégralement retranscrits pour permettre l'analyse thématique de contenu).

Cette triangulation des méthodes a pour objectif de confronter les différents résultats obtenus afin d'une part de les enrichir et d'autre part de les objectiver.

### Caractéristiques de la population

Les caractéristiques générales de la population sont décrites quantitativement dans (Michel et Al, 2006). Notre population se compose majoritairement de femmes de la région lyonnaise avec une moyenne d'âge de 84 ans, souvent veuve, ayant entre 2 et 3 enfants souvent habitant dans la région. Ces personnes ont souvent exercé une profession avant la retraite. Elles déclarent avoir un handicap physique, visuel ou de mémorisation mais la majorité est actuellement autonome en ce qui concerne la toilette, l'habillement, l'alimentation et la gestion de leurs affaires. Elles vivaient seuls en appartement ou en maison avant de venir dans l'établissement, mais ont fait un séjour à l'hôpital juste avant l'entrée en résidence et la venue dans l'établissement n'était généralement pas désirée ; elle s'est faite pour raison de santé et de dépendance.

Compte tenu des spécificités de la population (*personnes très âgées, sujettes à de multiples handicaps, très réticentes et anxieuses à l'idée de participer aux séances informatique, niveau de mortalité importante...*), il n'a pas été possible de définir et de sélectionner un échantillon homogène entre les 3 groupes expérimentaux (*sur des variables telles que le sexe, l'âge, l'ancienneté dans la résidence, la profession antérieure ou encore sa structure familiale et le profil psychologique*). Pour cette raison, nous avons souhaité prendre par défaut tous les sujets qui voulaient bien participer aux formations informatiques avec, cependant, trois pré requis : (1) Réussite au test MMS qui permet de repérer et de prévenir d'éventuelles déficiences cognitives ; (2) Aptitudes motrices et perceptives minimales afin d'interagir avec l'environnement informatique ; et (3) capacité à s'exprimer et rendre compte d'un vécu (personnel, social, psychologique...).

## **Les résultats**

### **Résultats des observations**

Les observations de suivi des personnes sur une journée (relevés d'activité) ainsi que les observations par pointage de présence et d'attitude des tableaux d'activité indiquent (Oudart, 2005) (Michel et Al, 2006) globalement que l'activité informatique n'a pas modifié la dynamique d'action des PA sur la journée (deux pic d'activité : au moment du repas de midi et entre 15 et 17 h) mais qu'ils s'orientent sur des activités plus collectives. Les observations montrent également que les résidents pratiquent équitablement les activités individuelles et collectives.

En ce qui concerne les pointages de présence et d'attitude des tableaux d'activité (participation des résidents aux ateliers de l'EHPAD), on observe (Michel et Al, 2006) (Oudart, 2005):

?? Avant la stimulation ; de très fortes participations aux activités d'expression/communication et socioculturelles ; et très peu aux activités manuelles, cognitives et physiques.

?? Après la stimulation ; une répartition globalement conservée à la différence près que les participants sont beaucoup plus actifs (au début **8,17** participations par mois aux activités pour les résidents Mnésis pour **13,36** après les stimulations informatiques). L'augmentation est particulièrement marquée sur les ateliers socioculturels, expression & communication, mais aussi, et c'est une nouveauté, sur les activités manuelles et physiques.

Deux explications peuvent être avancées : soit de nouveaux liens sociaux se sont créés dans le cadre de l'activité informatique et cela induit le regroupement des PA dans ces activités, soit c'est la confiance qu'elles retrouvent par la réussite aux activités informatiques qui les incite à davantage s'investir dans des activités où elles ont des déficits, handicaps, avérés.

### **Résultats des entretiens semi-directifs**

L'analyse thématique des entretiens semi-directifs effectués auprès de 14 résidents (8 du groupe 1 et 6 du groupe 2) permet de montrer des évolutions notables sur les divers registres et dimensions psychosociales de la PA. Les phrases entre guillemet et italiques de ce paragraphe sont des citations de résidents.

#### ***Dimensions psychologiques : Valorisation, estime de soi***

**Par la maîtrise des technologies :** La première incidence que l'on peut relever, et que l'on retrouve équitablement dans les deux groupes, concerne la valorisation qu'apporte l'usage des technologies aux personnes âgées qui les utilisent. Les PA ressentent en effet la même reconnaissance et une perception de soi positive, quelque soit le dispositif utilisé – environnement informatique générale ou plus spécifiquement jeux de stimulation ou

journal de type PAO. Le fait, d'abord, de découvrir, que malgré les réticences et angoisses du départ («*Je n'y arriverai pas, ce sera dure*»), elles soient pourtant capables de manipuler un environnement technologique totalement nouveau est une source de satisfaction et de valorisation immense. «*Je suis assez fière de moi car à mon âge, j'ai vu que je pouvais encore me former à l'informatique. Avant je me disais « en parlant de l'informatique, cette diablesse là, je n'y comprends rien » c'était trop compliqué pour moi cela me paraissait au-dessus de mes capacités.* »

Pour ce qui est **des jeux électroniques de stimulation (Groupe 1)**, il ressort que c'est la réussite aux exercices, la progression en niveau et le sentiment général d'évoluer tant au niveau des scores que de la compréhension et de la maîtrise des différents tableaux d'exercices qui favorisent une certaine réappréciation de soi.

Pour le **journal informatisé (groupe 2)**, on retrouve la même dynamique de valorisation : concevoir un journal par ordinateur implique énormément la PA (comme on le retrouvera plus tard dans les incidences cognitives). En plus du savoir-faire technologique qu'ils développent, la gratification provient du fait qu'ils participent à toute la chaîne de conception : de la création de la maquette, de la rédaction des articles puis à leur composition sur ordinateur et enfin à l'impression de la version finale. Ils se trouvent ainsi engagés durant tout le processus de décision (dans une sorte de comité de rédaction) et disposent surtout du résultat final qui leur permet d'évaluer le travail réalisé, retour sur gratification. «*Maintenant, malgré mon âge, je vois que j'ai énormément appris. Je peux envoyer des messages à faire un journal à écrire des articles. J'ai vu que ce n'était pas aussi compliqué que ça et que je pouvais y arriver.* »

**Par les réactions et commentaires positifs des tiers :** Un autre artéfact important qui joue dans la valorisation des PA est les témoignages et réactions positives de l'entourage. Comme nous l'avions déjà dit plus haut, ces encouragements sont autant de stimulations qui peuvent pousser la PA à s'investir dans la formation et s'y maintenir aussi. Mais ces marques d'estime renvoient aussi à la réussite des PA : ce regard extérieur reconnaît, valide et légitime en quelque sorte la "performance" de la PA. Les réactions de l'entourage joueraient ainsi comme une sorte d'effet miroir qui fournirait des feed-back motivants et gratifiants aux personnes âgées. Mais cette valorisation n'est pas unilatérale, c'est-à-dire qu'elle ne bénéficie pas uniquement aux PA. En effet par le biais d'identification et de projections croisées, l'entourage en ressort également valorisé et reconnu. D'une certaine façon, la réussite de leurs aînés est, par assimilation, un peu leur réussite aussi... Et c'est également un moyen d'appréhender leur avenir et leur vieillesse avec davantage de sérénité. «*Ils ont un autre regard sur nous, y compris avec les petits-enfants : Je vois par exemple ma petite fille qui dit « MA mémé fait de l'informatique ». Elle était très fière de moi et moi aussi. Cela l'a étonné et elle a été contente.* »

**Par l'autonomie gagnée, souhaitée ou revendiquée :** Enfin dernière source de satisfaction et de gratification ; celle qui touche au sentiment d'autonomie recouvrée par les PA : elles ont en effet l'impression d'être en mesure d'assumer seule la manipulation de l'environnement technologique. Cette capacité à agir seule est d'autant plus importante et valorisante qu'elle porte sur des choses totalement nouvelles pour les intéressés. En effet, elles démontrent ainsi qu'elles ne sont pas soumises à une baisse (inéluçtable) d'aptitudes ou aux restrictions d'activité que l'on perçoit habituellement dans cette population, mais à l'acquisition de compétences nouvelles qui leur donnent des potentialités d'actions et certaines velléités d'indépendance.

### ***Dimensions sociales***

Nous avons observé deux types de conséquences suite à la formation des personnes âgées à l'informatique : la **création d'un « collectif »** (et corollairement un phénomène de **différenciation-intégration**), et la **redynamisation du réseau social (familial et amical) existant**. Nous n'avons pas en revanche pas perçu l'émergence ex-nihilo d'un réseau social.

**La création d'un "collectif" au sein des formations : établir un système de collaboration.** Rappelons que les personnes âgées ont très peu de contacts entre elles et surtout avec les résidents des autres étages. Les difficultés de mobilité mais aussi le fait d'éviter d'entrer en contact avec des résidents qui leur paraissent trop grabataires ou diminués expliquent en partie ce refus d'investissement social. *«Y a pas beaucoup de relations dans la résidence, tout le monde est dans son coin.»* Un (petit) collectif s'est néanmoins formé dans le cadre de l'atelier l'informatique et des contacts et liens sociaux se sont donc noués. C'est un lieu où les personnes pouvaient se parler, échanger, se découvrir et s'entraider. Une certaine complicité s'est ainsi installée, favorisée très certainement par le fait qu'ils avaient l'impression d'être des pionniers dans cette aventure technologique. La cohésion du groupe s'en est trouvée renforcée. *« Depuis les séances, je parle également plus avec les gens qui sont en formation avec moi. Alors qu'avant, on se parlait pas forcément puisque on n'était pas du même étage. On se croisait beaucoup moins, à part dans les ascenseurs.»* De **nouvelles pratiques sociales** -basées sur l'entraide, la coopération- se sont ainsi mises en place. Les PA ont ainsi (ré)appris à échanger, à travailler ensemble en mettant en place des systèmes de collaboration. C'est par exemple le cas du journal informatisé dans le cadre duquel le collectif a dû se coordonner pour se distribuer les rôles et les tâches nécessaires à la rédaction finale de l'édition. Cette coopération est également nécessaire dans la mesure où elle leur permet de pallier le déficit de compétences et de connaissances du groupe. *« On s'est même dit qu'en venant à deux, on pourrait se compléter et se débrouiller seuls pour faire marcher l'informatique.»*

**Un phénomène de différenciation-intégration.** Pour autant, si une "dynamique sociale" s'est développée au sein des ateliers, il semble que cette émulation se soit arrêtée au cercle des initiés de l'informatique, laissant (volontairement ?) de côté les autres résidents. A part de rares exceptions près, les séances informatiques n'ont pas suscité l'intérêt ou l'attrait que l'on aurait pu attendre auprès du reste des personnes âgées des maisons. Les entretiens témoignent d'une sorte de désintérêt, voire de rejet réciproque entre les personnes formées et le reste de la résidence. Deux hypothèses peuvent être avancées pour expliquer ces tensions.

*Du côté des apprenants :* La différenciation tient principalement à la difficulté, pour ceux qui suivent la formation, d'échanger et de partager, avec les autres personnes de la résidence, des expériences aussi uniques et spécifiques que l'informatique. Sans référentiels et vocabulaires communs, il leur est en effet difficile d'entamer des discussions pour expliquer ce qu'ils font et ressentent aux autres résidents. *«De quoi voulez vous qu'on leur parle, ils ne comprennent pas ce qu'on fait.»* Renforcés par cette constatation, les résidents qui participèrent à l'activité informatique ont de plus eu l'impression de s'élever intellectuellement et «statutairement» par rapport au reste des personnes de la résidence ; en tout cas de tout faire pour ne pas régresser. Certains se considèrent d'ailleurs comme faisant partie des pionniers, voire de l'«élite». Reprochant aux autres de se laisser dépérir, ils sont devenus très critiques à l'encontre de tous ceux qui, d'une manière générale, ne cherchaient pas à s'investir dans les divers ateliers proposés ou à s'intéresser aux activités nouvelles (telle l'informatique). Un système «paradoxant» et pervers que l'on retrouve dans la dynamique des groupes (Mucchielli, 1992) s'est développé : plus les participants ressentaient un sentiment de confiance et d'estime de soi personnel et construisaient un système fondé sur la cohésion sociale du groupe, plus ils développaient un sentiment de dépréciation et de mépris à l'encontre des plus faibles. *« Les autres ne suivent pas, ils sont des boulets, trop lents. Je choisis mes activités pour ne pas me retrouver avec eux. Sinon, ça ne suit pas et je ne réussis pas ! »*

*Du côté des autres résidents :* La sélection<sup>3</sup> que nous avons effectuée sur les PA pour définir celles qui étaient en mesure de suivre la formation informatique a instauré, bien

---

<sup>3</sup> Sélection de résidents volontaires ayant un niveau supérieur à 25 aux tests de sélections cognitives MMS, pas de difficultés d'expression, pas de réticences à l'informatique.

malgré nous, un effet de hiérarchisation entre celles qui étaient choisies et donc aptes à être formées (effet de valorisation) et celles non sélectionnées, car inaptées mais très certainement vécue par elle comme une déception et une forme d'échec... Ces derniers ont donc pu exprimer leur déception, leur frustration par une forme d'apathie à l'égard de l'activité informatique et par un rejet des personnes qui y participent. Le fait également que la formation se soit déroulée dans un espace clos, fermé du public, n'a pas non plus permis de favoriser les interactions possibles entre les apprenants et d'éventuels curieux (comme on avait déjà pu l'indiquer plus haut).

**La redynamisation du réseau et du lien social.** Plusieurs incidences liées à l'usage de l'environnement informatique ont pu être observées au niveau de la structure sociale du résident (surtout familiale et amicale). Comme nous le disions précédemment, l'usage de l'objet technologique donne un nouveau statut à la PA et cette reconnaissance lui permet de redevenir attractive, d'être en quelque sorte un sujet d'intérêt et de "curiosité" pour l'entourage. Celui-ci lui accorde plus d'attention et la sollicite davantage pour connaître son parcours et son évolution dans la formation. Les sujets de conversation (en présentiel) se voient ainsi enrichis de thèmes liés à l'informatique. En outre, l'activité informatique a permis à la PA d'acquérir une certaine culture technique (bases informatiques, vocabulaire minimal, manipulation de matériels innovants : jeux, écrans plats tactiles...) qui lui permet de partager un référentiel commun avec ses petits (ou arrières petits) enfants qui la délaissaient généralement. Ils montrent ainsi qu'ils peuvent être encore "dans le coût" et qu'ils n'ont plus à être dépréciés et/ou sous-estimés par la jeune génération. «*Au début, je pensais que ce n'était pas de mon âge mais maintenant on me dit que je suis une "mamie moderne"*». Enfin, la messagerie donne un moyen virtuel de renforcer les liens sociaux existants ou d'augmenter ceux qui avaient quelques difficultés à s'accomplir en raison d'obstacles géographiques ou personnels (activités professionnelles qui rend la disponibilité de la fille ou du fils difficile, contraintes de mobilité...).

### ***Dimensions cognitives***

On peut déceler deux sortes d'effets sur le développement cognitif des PA, selon le groupe d'appartenance des répondants et donc des dispositifs technologiques utilisés.

L'utilisation des jeux est supposée stimuler de façon plutôt directe la PA (*l'usage de certains exercices qui provoque le déploiement de certaines habiletés cognitives*<sup>4</sup>) alors que la confection du journal par l'ordinateur et l'utilisation de la messagerie les stimuleraient plus indirectement, de manière périphérique. En fait, ce sont toutes les activités, les tâches qui se passent autour, et pas seulement dans, l'atelier informatique, qui "éveilleraient" intellectuellement la PA. Plus précisément, la confection du journal avec l'ordinateur amène les résidents à réfléchir bien en amont de la réalisation informatisée du journal, et à discuter et à échanger bien au-delà des seules séances de formation. Il y a ainsi tout un processus de maturation, de conception, de correction qui peut se dérouler sur une semaine, entre les diverses séances de formation. Ces "cogitations" incessantes obligent les PA à bien réfléchir au document qu'ils veulent intégrer à la mouture finale du journal. Pour cela, ils rédigent plusieurs brouillons papiers en étant très attentifs aux idées, à leur organisation et aussi au style et à l'orthographe. Ils vont par exemple rechercher des informations dans des ouvrages, vérifier l'orthographe dans les dictionnaires, se remémorer d'expériences passées... L'activité de PAO exige alors diverses compétences : de réflexion, de composition, de structuration, de correction, de documentation. Bref c'est une intense activité cognitive qui occupe et stimule les résidents durant les semaines qui précèdent le bouclage de l'édition. «*Je fais à chaque fois des petits brouillons, je les écris à l'avance. Je pense à une idée me documente éventuellement, je rédige le sujet, regarde sur le dictionnaire pour ne pas me tromper car à notre âge on ne fait plus trop attention à ça...*

---

<sup>4</sup> Pour des résultats plus précis, nous renvoyons à l'étude effectuée en parallèle par EMC auprès de cette même population pour appréhender les répercussions cognitives de l'usage des TIC.



*Tout cela m'occupe entre les ateliers informatiques et m'oblige à réfléchir.» On retrouve d'ailleurs ce même investissement pour les mails : « C'est difficile d'écrire un message sans faire de brouillon car les mots ne viennent pas spontanément. »*

## **Conclusion**

En confrontant l'ensemble des résultats il semble donc qu'il y ait bien une incidence plutôt positive de l'usage de l'environnement technologique sur les PA. Cet usage permet de compenser, d'estomper ou de pallier certains déficits ou de réactiver certaines capacités et certains potentiels que les PA utilisent dans leur vie quotidienne. Ces capacités peuvent se situer à un niveau psychologique (*reconnaissance et valorisation par les autres*), cognitif (*stimulation*), social (*maintien/accroissement du lien social et de l'intégration sociale*) ou moteur (*par l'ouverture virtuelle que les TIC apportent sur l'environnement*).

Elles leur donnent également accès à une maîtrise du monde, mais peuvent aussi évoquer une émotion plus profonde liée à l'idée qu'on est en train de découvrir, d'apprendre un nouveau monde, et au final de s'adapter et de s'intégrer à ce nouveau monde (reconnaissance sociale).

On a également pu se rendre compte dans les entretiens que le rapport à la technologie ne laisse pas indifférent : Comme (Eve et Smoreda, 2001) l'avait déjà signalé, il y a une forte implication émotionnelle et personnelle qui accompagne et même précède la décision de suivre les formations. Le discours est imprégné par une vision personnelle du monde où informatique et Internet riment avec modernité, innovation et monde contemporain. La technologie est ainsi vue comme une ouverture vers un progrès mais aussi comme la présentation de soi, d'un esprit jeune qui peut étonner et captiver son entourage (reconnaissance sociale et estime de soi).

En définitive, il semble donc bien que les séances d'informatique ont contribué à une **(re)construction identitaire** effective de la PA d'abord par "une image positive de soi" ; par le sentiment d'exister via la maîtrise d'un dispositif à priori complexe et perçu par certains comme inaccessible pour "des gens comme eux" et via aussi la reconnaissance que leur porte subitement leur environnement social et familial ; par le fait de retrouver de la confiance dans leurs actes, en faisant preuve d'autonomie et d'initiative. Puisque beaucoup se disent capables soit d'accéder seul à l'informatique, soit de s'équiper d'un poste informatique à leur chambre ; par la mobilisation individuelle vers et dans un collectif d'orientation (cas du journal informatisé) où chacun, dans un travail coopératif apporte sa contribution à la composition finale et enfin par l'acquisition ou la remobilisation de compétences à partir de la pratique (technique, d'organisation, dextérité sensori-motrice, rédactionnelle, de planification pour la préparation du journal).

Mais le rôle le plus prégnant du dispositif technique est assurément symbolique. En effet, ce n'est pas tant l'usage effectif possible qui est valorisé et valorisant que tous les changements annexes qui lui sont liés.

## **Bibliographie**

Activital (2006) <http://www.activital.fr> (lien vérifié en mars 2006)

Atchley R. (1980) *The social forces in later Life, an Introduction to social Gerontology*, Belmont, CA, Wadsworth Publishing Co

- Brangier E. et Pino P. (2001) la communication entre de grands handicapés moteurs aphasiques et leur entourage : éléments de communication palliative, *Revue d'Interaction Homme-machine/Journal of Man-Machine Interaction*.
- Caradec V. (2004) La pluralité des fils explicatifs des usages des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans la population âgée in Legrand Monique, Penin Francis (eds), *Seniors et nouvelles technologies. Autonomie et place dans la cité*, Nancy, 2004
- Clement S., Rolland C., Thoer-Fabre (2005) *Usages, normes, autonomie : analyse critique de la bibliographie concernant le vieillissement de la population*. Rapport de recherche, <http://perso.numericable.fr/~sitedurtf7/downloads/Rapport%20Usages.%20Normes.%20Autonomie.pdf>
- Croisile B., Tarpin-Bernard F., Noir M. (2002) Expérience d'un site internet d'entraînement cognitif destiné aux seniors. In *Neurologie Paris*. Vol. 3 supp 1. No. 2S126. Juin 2002
- David M.G, Starzec C. (Avril 1996) *Aisance à 60 ans, Dépendance et isolement à 80 ans* Division études sociales, Insee.
- Eve M. et Smoreda Z (2001) *Réseaux de communication et vieillissement : transformation des réseaux sociaux et des usages des télécommunications à la retraite*, Université Paris VIII, 112 p., PUCA 96 Feenberg, Andrew, J. Licht, K. Kane, K. Moran, and R. Smith, (1996) "The Online Patient Meeting," *Journal of the Neurological Sciences*, 139.
- Gorgeon C., Léridon H. (2001) *Rencontres sur le vieillissement*. Rapport du comité scientifique d'organisation  
<http://www.inserm.fr/serveur/vieil.nsf/Titre/Rencontres+Vieillissement+Sommaire?OpenDocument>
- Marquié, J.-C., & Baracat, B. (2001). Les plus de 45 ans dans un contexte technologique mouvant. In J.-C. Marquié, D. Paumès & S. Volkoff (Eds.) *Le travail au fil de l'âge* (pp. 359-375). Toulouse Editions Octarès
- Meire P. (1992) "Vie affective, psychodynamique et vieillissement" In A. Gommers, Philippe Van Den Bosch De Aguilar (Eds) "*Pour une vieillesse autonome : vieillissement dynamismes et potentialités*", Mardaga, Paris
- Michel C., Bobillier-Chaumon M., Montandreaux V., Tarpin-Bernard F., Immersion de la personne âgée en maison de retraite : étude des incidences possibles des TIC dans sa (re)construction psychosociale. In *Conférence Ludovia 2006*, Ariège, Juillet 2006.
- Michel C., Bobillier-Chaumon M., Montandreaux V., Tarpin-Bernard F., (2005A) Démarche d'évaluation de l'usage et des répercussions psychosociales d'un environnement STIC sur une population de personnes âgées en résidence médicalisée. in *17ème conférence sur l'Interaction Homme-Machine*, Toulouse, France, 27-30 sept. 2005
- Michel C., Prié Y., Le Graët L. (2005B) Construction d'une base de connaissance pour l'évaluation de l'usage d'un environnement STIC in *17ème conférence sur l'Interaction Homme-Machine (IHM'05)*, Toulouse, France, 27-30 sept. 2005
- Mucchielli R. (1992), *la dynamique des groupes*, éditions ESF.
- Oudart S. (2005) *L'insertion de l'informatique dans les EHPAD*. Rapport de stage de Licence Professionnelle NTCO, IUT A, Université Lyon1, septembre 2005
- Ploton L. (2003) *La personne âgée : son accompagnement médical et psychologique et la question de la démence*. Broché, Paris.
- Sperandio, J.C., De La Garza C., Michel G. Specht M., Uzan G. (1997) *Impact du vieillissement des personnes, handicapées ou non, sur l'utilisation d'objets techniques*. Rapport de recherche réalisé dans le cadre de l'appel d'offre MIRE-CNAV 1996-1997. Laboratoire d'Ergonomie Informatique, Paris V.